Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 7 (1950)

Heft: 7

Artikel: Après le cours 1950 de moniteurs pour ecclésiastiques de l'École fédérale de gymnastique et de sport de Macolin

Autor: Pellaud, Fr.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-996658

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

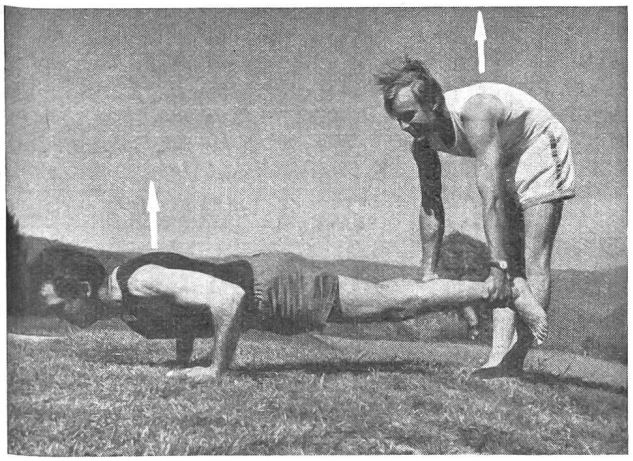
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

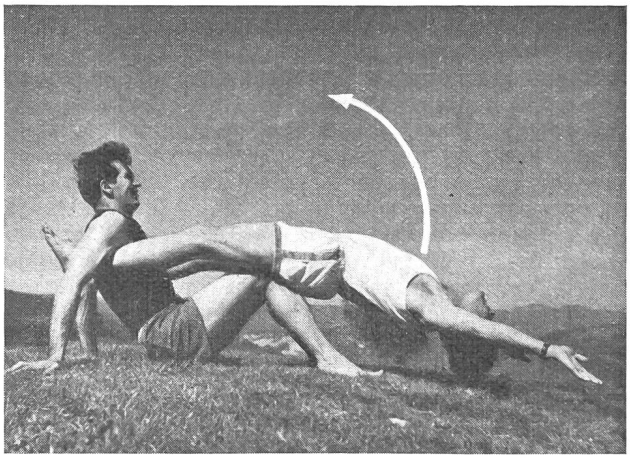
Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



EXERCICE N° 5

N° 1 en position faciale, jambes écartées.
N° 2, en position debout, saisit les jambes du N° 1 et les soulève en se redressant, pendant que le N° 1 fait son extension, et les abaisse au moment de la flexion des bras. Changer les rôles.



EXERCICE N° 6

N° 1 en position assise, genoux élevés serrés, bras à l'appui en arrière.
N° 2 siège sur les genoux et pieds sous les aisselles du N° 1. Redresser et abaisser alternativement le torse. Excellent exercice à exécuter lentement et correctement. Changer de rôle.

Après le cours 1950 de moniteurs pour ecclésiastiques de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport de Macolin

Il est des nations malheureuses où la gent ecclésiastique est considérée comme la « bête noire » des gouvernements et vouée aux pires persécutions de la part de ces derniers ! Il en est d'autres où la collaboration la plus étroite existe entre autorités civiles et religieuses pour le plus grand bien des unes et des autres. La bienfaisante paix qui en résulte automatiquement se répand alors dans le peuple au sein duquel s'établit la concorde, le respect mutuel et la considération pour l'opinion d'autrui.

Notre cher petit pays a l'inappréciable privilège de figurer encore au nombre de ces heureuses nations.

La concorde nationale, le respect mutuel et la considération réciproque n'y sont pas uniquement des slogans de propagande électorale. Ils sont l'expression réelle de l'esprit qui anime chacun de ses enfants qui lui sont restés fidèles en dépit des fallacieuses idéologies étrangères qui tentent à s'infiltrer de plus en plus dans tous nos milieux.

C'est pour concrétiser, en quelque sorte, cet élément pacificateur que l'École fédérale de gymnastique et de sport organise, chaque année, un grand rassemblement des ecclésiastiques de notre pays sous la forme d'un cours fédéral de moniteurs de l'instruction préparatoire volontaire.

C'est ainsi que, du 2 au 8 juillet, nous avons vu accourir à l'E.F.G.S. prêtres, pasteurs, révérends pères capucins et rabbins, empreints, les uns et les autres, du même désir de s'initier ou de se réadapter à ce bel esprit de Macolin, fait de cette chaude camaraderie sportive grâce à laquelle disparaissent toutes divergences d'opinions, de langues et de conceptions. Dès l'ouverture du cours, il n'y a plus que des hommes revêtus du même training et poussés par un immense désir de fraterniser, de collaborer et de s'entraider dans leur mission respective d'éducateurs de la jeunesse, de chefs de paroisses ou de missionnaires.

Il est extrêmement réconfortant de songer que notre institut national d'éducation physique, que d'aucuns considéraient déjà comme une vaste caserne camouflée, serve aujourd'hui de centre de ralliement à tous ceux qui ont mission de diriger spirituellement notre nation.

Nous avons pu nous rendre compte, en parcourant notre terre romande, combien ces cours sont appréciés par le clergé tant catholique que protestant. Dans quelque paroisse que vous passiez, vous y rencontrez un jeune pasteur ou prêtre ayant participé à un cours fédéral pour ecclésiastiques à Macolin. Les effets salutaires de cette nouvelle conception de l'apostolat religieux ne se sont, du reste, pas fait attendre. N'a-t-on pas vu déjà de jeunes prêtres ou pasteurs prendre eux-mêmes en mains l'éducation physique de leurs jeunes paroissiens ? La confiance et l'amitié issues de ces prises de contact périodiques ont, chaque fois, affermi l'autorité et développé l'ascendant du pasteur sur ses fidèles. Il en est résulté une fréquentation plus assidue des cultes et une recrudescence de la sympathie de la masse à l'égard de l'action bienfaisante de l'Église.

Nous terminerons donc ce billet en invitant tous nos jeunes ecclésiastiques — et nous savons par évidence qu'ils le sont tous — à solliciter de leurs supérieurs hiérarchiques l'autorisation de participer aux cours de moniteurs spécialement préparés à leur intention. Ils rendront, en ce faisant, un juste hommage à ceux qui prirent cette heureuse initiative — à notre connaissance, unique en son genre — d'associer dans un même idéal l'action simultanée de l'Église et de l'État !

Combien nous sommes loin de la douloureuse zizanie dont pâtissent aujourd'hui encore des centaines et des centaines d'ecclésiastiques sous le joug despotique de prétendus « partisans de la paix » !

Combien nous devons être reconnaissants à l'égard du Grand Patron de nous avoir donné des chefs, tant spirituels que temporels, aussi profondément conscients des nobles devoirs qui leur incombent !

Grâce à eux, notre cher Pays peut espérer surmonter victorieusement tous les obstacles — et ils sont nombreux — qui menacent de se dresser sur la voie qu'il s'est tracée.

Que notre petite patrie, si unie en dépit de la diversité des éléments qui la composent, puisse servir d'exemple vivant de concorde et d'union au monde actuellement aux abois. Ce n'est que lorsque ce monde aura compris qu'au-dessus des considérations politiques, religieuses et idéologiques qui se partagent les faveurs de la *masse*, il y a *l'homme*, composé d'un corps, d'un esprit et d'une âme, qui veut être respecté pour lui-même et pour honorer son créateur, qu'il retrouvera son équilibre !

Que la paix — la vraie — promise par Dieu à tous les hommes de bonne volonté, puisse s'établir sans retard grâce à *l'union* sincèrement *chrétienne* de tous ceux pour lesquels le signe de la Croix est demeuré le plus sûr garant de la foi et le meilleur rempart contre l'impérialisme athée.

Macolin, le 1er août 1950.

Fr. PELLAUD.

ECHOS DE MACOLIN

LA CÉLÈBRE TROUPE D'ÉLITE DE GYMNASTIQUE DES ÉMIGRANTS ESTONIENS EN SUÈDE A MACOLIN

Lorsque l'École fédérale de gymnastique et de sport vous invite à une représentation, vous pouvez être certains que cela en vaut la peine ! Ayant déjà, à maintes reprises, pu contrôler cette affirmation, c'est avec empressement que nous avons donné suite à la récente invitation d'assister, en nocturne, à la démonstration de gymnastique faite par la merveilleuse troupe de M. Ernest Idla, sur l'idyllique stade des mélèzes de notre École fédérale de gymnastique et de sport.

Il appartint à M. Hirt, chef de l'instruction, de nous présenter M. Idla, le génie créateur de cette troupe d'élite qui obtint déjà tant de succès à la Lingiade de 1949 à Stockholm. M. Idla nous présenta ensuite ses élèves, vingt-trois jeunes filles au type nordique mitigé, qui toutes durent quitter leur petite patrie envahie lors de la dernière guerre. Après nous avoir précisé que l'objectif qu'il poursuit par sa gymnastique ne vise pas uniquement à la formation corporelle de l'être, mais qu'il cherche, bien au contraire, à parfaire l'individu dans son ensemble, M. Idla cède la place à un groupe de ses jeunes élèves qui, sous les feux croisés des projecteurs, évoluèrent avec grâce aux sons d'une musique spécialement composée et interprétée au piano par Mme Idla en personne. Ce furent d'abord une suite de sautillements admirablement rythmés, au cours desquels bras et jambes sont également mis à contribution.

Les mouvements furent tout d'abord présentés sous une forme analytique qui permit à chacun de suivre jusque dans le détail le développement de chaque geste, de chaque attitude.

Puis, suivant une synthèse admirablement étudiée, chacun de ces mouvements, de ces gestes, de ces attitudes devint partie intégrante d'un tout harmonieux et éminemment expressif. Nous avons été particulièrement frappés par cette espèce de « déroulement » des membres permettant le jeu souple de chaque articulation tout en donnant à l'exécutant des allures d'invertébré.

La démonstration, qui dura près d'une heure et demie et qui fut suivie par près de 500 spectateurs enthousiastes, se termina par quelques exercices de marche et de course qui nous permirent d'apprécier toutes les ressources que l'on peut tirer du plus simple et cependant le plus sain de tous les sports. Puis ce fut le bouquet final sous la forme d'une série d'exercices avec balle tous plus captivants les uns que les autres.

Après les magnifiques démonstrations de gymnastique féminine auxquelles nous avons eu le plaisir d'assister lors des récents championnats du monde à Bâle, nous pensons être en mesure d'affirmer qu'aucune d'elles ne nous fit autant d'impression et cela tient sans doute au fait, capital à nos yeux, que la gymnastique présentée par les émigrantes esthoniennes n'a pas uniquement le caractère d'un exercice purement physique, mais qu'elle revêt, à certains égards, l'aspect d'un rite inspiré par les sentiments les plus profonds de l'âme humaine.

Fr. PELLAUD.

ECHOS DU VALAIS

L'ALPINISME D'ÉTÉ DANS L'INSTRUCTION PRÉPARATOIRE

Les troupeaux vont monter dans les régions supérieures des alpages. Plus haut que l'herbe, sur la moraine du glacier, des fleurs éclosent.

Si l'on demeure au fond d'une vallée, sur le chemin des cabanes, on peut voir passer des groupes de touristes avec de gros rücksacs, des cordes et de méchants crampons. D'aucuns, les tout jeunes ou les vétérans qui veulent, une fois encore, se rapprocher de leurs vieilles conquêtes, n'iront point plus haut que le refuge. La plupart, cependant, poursuivront jusqu'au sommet le dur chemin de glace ou de roc. Ils iront jusqu'au bout de l'effort, de la maîtrise de soi. Les uns et les autres, une fois les villages et les forêts dépassés, rencontreront la solitude qui peut s'appeler joie, sérénité. Les moins attentifs d'entre eux, les moins capables de recueillement, seront saisis par cette joie, par cette paix. Par l'amitié aussi, qui est ressemblance et solidarité et qui se purifie entre camarades d'équipe ou de cordée.

Mais l'été passe vite, en montagne surtout. Quelques semaines, puis les fleurs sont fanées; brefs deviennent les jours, arêtes et couloirs bientôt se couvrent de verglas.

Alors, chers amis, n'attendons point, n'hésitons point. Partons maintenant pour la montagne. Quand les fleurs se fanent dans la vallée, allons vers les hautes pelouses, traversons les glaciers, escaladons les cimes. N'écoutons point ceux qui nous retiennent dans le bruit des kermesses ou la poussière des jeux de quilles. Soyons des jeunes gens décidés. Partons. Il n'y a, bien souvent, que le premier pas qui coûte. Partons, seuls ou à quelques-uns, si les autres refusent de venir.

Jeunes camarades de l'instruction préparatoire et vous surtout les moniteurs, avez-vous remarqué sur votre insigne cantonal la main qui soulève le flambeau au-dessus des montagnes ? Faisons en sorte que notre symbole devienne réalité. Moniteurs ou chefs d'arrondissement, ayons à cœur d'initier les membres de nos groupements à la prati-